

Le site des Ramandils une faune du début du würmien II en languedoc-méditerranéen

J.-P. Gerber

Quatenaire, Année 1973, Volume 10, Numéro 1

p. 7 - 12

[Voir l'article en ligne](#)

Les études portant sur l'industrie lithique, les pollens et sur une faune assez restreinte (189 restes déterminables) permettent d'établir un parallélisme entre ce site et la grotte de l'Hortus et de rapporter les dépôts des Ramandils au début du Würmien II.

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

LE SITE DES RAMANDILS UNE FAUNE DU DEBUT DU WURMIEN II EN LANGUEDOC-MEDITERRANEEN *

PAR

J.-P. GERBER **

Résumé. — *Les études portant sur l'industrie lithique, les pollens et sur une faune assez restreinte (189 restes déterminables) permettent d'établir un parallélisme entre ce site et la grotte de l'Hortus et de rapporter les dépôts des Ramandils au début du Würmien II.*

Abstract. — *Studies of the lithic industry, pollen, and a rather scarce fauna (189 determinable pieces) enable us to establish a parallelism between the site of Les Ramandils (Aude) and the Hortus Cave (Valflaunès, Hérault) and to date the Ramandils deposits to the beginning of Würm II.*

GENERALITES SUR LE GISEMENT

La station des Ramandils est située dans les Corbières orientales à 3 km au sud de La Nouvelle (Aude), à mi-chemin entre l'étang de Sigean et celui de Lapalme, à moins de 1 500 m de l'actuel rivage de la Méditerranée. Ce gisement fut découvert en 1925 par T. HELENA et fouillé en 1930 et 1931 par son fils Philippe. La fouille consista en une simple récolte de pièces ne portant aucune indication d'ordre stratigraphique. La coupe du gisement (fig. 1) fut relevée en 1965 par H. de LUMLEY. Le remplissage du ravin des Ramandils (qui est en fait une petite crique fossile) est le suivant :

Nous avons de haut en bas :

<i>Stratigraphie</i>	<i>Interprétation</i>
Concrétionnement et consolidation en brèche des dépôts sous-jacents	Concrétionnement pendant l'inter-würmien II-III
Eboulis de blocs anguleux noyés dans une matrice sableuse	Colmatage de la crique = fin du Würmien II
Deux mètres de sables jaunes-rougeâtres à cendres, silex et ossements	Accumulation éolienne (Dune) = régression würmienne. Epoque du passage des Hommes
Gros blocs	Eboulements faisant suite au retrait de la mer
Dépôts superficiels altérés	Altération de la plage
Sables de plage avec quelques galets	Dépôts quaternaires marins

* Manuscrit déposé le 12 octobre 1972.

** Laboratoire de géologie historique et de paléontologie, section de Paléontologie humaine et de préhistoire, 3, place Victor-Hugo, 13 - Marseille-3^e.

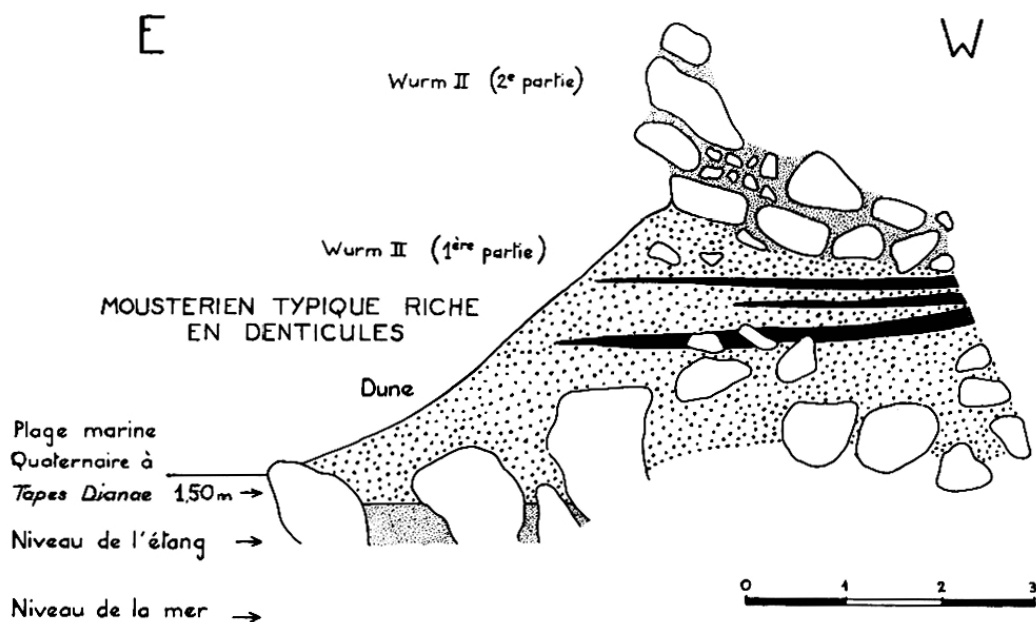


FIG. 1. — Coupe stratigraphique des Ramandils (d'après H. de Lumley).

LA VEGETATION

(étude préliminaire de J. RENAULT-MISKOVSKY)

L'analyse pollinique d'un échantillon prélevé à la base des dépôts fossilifères de la dune révèle la présence du Pin (29,3 %), du Chêne de type pédonculé (7,5 %), du Chêne de type *Ilex* (2,9 %), des Oléacées (5,7 %), des Graminées (32,7 %) et des Composées (13,4 %).

L'INDUSTRIE LITHIQUE

Par ses caractères techniques et typologiques l'industrie des Ramandils peut être considérée, selon H. de LUMLEY (1965 et 1971), comme un *Moustérien typique de débitage non levallois*. L'absence ou l'extrême rareté des outils caractéristiques du Charentien et de la retouche écailleuse scalariforme, écartent cette industrie du groupe des Moustériens de type Quina. Elle peut être définie plus précisément comme un Moustérien typique, pauvre en lames, à pourcentage faible de racloirs, extrêmement pauvre en outils à encoches clactoniennes. Comme dans certains niveaux de l'Hortus les denticulés sont plus nombreux que les racloirs.

L'industrie des Ramandils est, mise à part celle de la grotte du Salpêtre de Pompignan, l'industrie moustérienne découverte dans le Midi méditerranéen de la France, qui présente le plus d'affinités avec le Moustérien de l'Hortus (site situé à 110 km au NE).

Comme à l'Hortus, les racloirs sont de facture médiocre et peu arqués. Les outils de type paléolithique supérieur sont en pourcentage moyen et parmi eux, les burins sont plus abondants que les grattoirs.

Si les pourcentages de denticulés sont dans les deux gisements assez voisins, les denticulés sont de plus belle facture aux Ramandils qu'à l'Hortus et leurs denticules sont bien dégagés.

Enfin, si l'industrie de l'Hortus est de débitage levallois et de faciès levalloisien, celle des Ramandils, par contre, est de débitage non levallois (IL = 11,1)

et nous trouvons ici la principale différence entre ces deux industries. Mais cette différence est plus apparente que réelle, en raison, aux Ramandils, de la mauvaise qualité de la matière première, silex très cassant et contenant de nombreuses impuretés, se débitant par percussion en plusieurs éléments sans trace nette de plan d'éclatement.

ETUDE PALEONTOLOGIQUE

Les os déterminables sont peu nombreux (189). Ils se répartissent comme suit :

	<i>Nombre de restes</i>	<i>Nombre minimum d'individus représentés</i>
Loup	2	1
Ours des cavernes	1	1
Ours brun	2	1
Cerf	34	7
Renne	4	2
Bœuf ou Bison	29	6
Sanglier	6	1
Cheval	37	4
<i>Equus (Asinus) hydruntinus</i>	11	2
<i>Equus</i> indéterminable	10	
Lapin de garenne	47	7
Cygne	3	1
Tortue terrestre	3	2

RENNE

La présence du Renne dans notre gisement a une grande importance pour sa datation, car on sait qu'au Würmien I le Renne est présent, quoique rare, dans le SW de la France et qu'il semble être absent dans le SE où il ne fait son apparition qu'au Würmien II.

CHEVAL

Il est surtout représenté par des dents jugales et quelques os fragmentaires du squelette post-crânien. Il faut noter que, si dans leur ensemble les dents présentent les caractères propres à *Equus caballus* cf. *germanicus*, celles-ci sont de taille réduite mais toutefois comparables à celles de la même espèce trouvées à l'Hortus (B. PILLARD, 1970).

Nous donnons dans le tableau I les mesures des dents supérieures effectuées au point P (F. PRAT, 1968) :

TABLEAU I

Mesures comparatives des dents supérieures d'Equus caballus cf. germanicus Nehring

		Diamètre M-D au point P (1)	Diamètre V-L au point P (2)	Diamètre M-D du Protocone au point P (3)	Indice protoconique $I = \frac{(3)}{(1)} \times 100$
Ramandils	PM ²	34,0	23,5	18,0	52,9
		38,9	24,2	9,3	23,9
	PM ³	-	-	11,5	-
		30,1	27,4	12,3	40,8
M ¹	23,6	24,1	12,4	52,5	
M ²	25,0	25,4	11,5	46,0	
Hortus (B. PILLARD) (1970)	PM ²	37,5	23	-	-
	PM ³	28,9	27,5	-	-
	M ¹	25	29	-	-
25,8		26,5	-	-	

- (1) Diamètre mésio-distal de la dent.
 (2) Diamètre vestibulo-lingual de la dent.
 (3) Diamètre mésio-distal du Protocone.

EQUUS HYDRUNTINUS

Le squelette post-crânien se limite ici à une extrémité distale de Métacarpien III. Le squelette crânien est mieux représenté. Nous donnons les mesures des dents inférieures et supérieures dans les tableaux II a et II b.

TABLEAU II a

Mensurations des dents inférieures de l'Equus hydruntinus des Ramandils

	Diamètre M-D au point P (1)	Diamètre V-L au point P (2)
PM ₂	26,1	14,2
PM ₃	23,2	13,6
M ₁	21,2	13,7
M ₁ ou M ₂	22,2	14,6

TABLEAU II b

Mensurations des dents supérieures de l'*Equus hydruntinus* des Ramandils

	Diamètre M-D au point P (1)	Diamètre V-L au point P (2)	Diamètre M-D du Protocône au point P (3)	Indice protoconique $I = \frac{(3)}{(1)} = 100$
PM ²	28,4	20,1	—	—
PM ⁴	20,8	20,1	6,0	28,8
M ¹	21,2	19,8	7,4	34,8

CYGNE

(étude préliminaire de C. MOURER-CHAUVIRÉ)

Il s'agit ici du Cygne sauvage *Cygnus cygnus* L. (= *Cygnus ferus*) déjà cité en France par A. MILNE-EDWARDS dans les grottes d'Arcy-sur-Cure, de Massat et de la Madeleine. C'est un animal des lacs et des tourbières de la toundra arctique. Sa présence aux Ramandils est liée à la Méditerranée ; ainsi cet animal ordinairement nordique indique ici un climat plus froid que l'actuel.

Associations faunistiques, climatologiques et conclusions

La quantité de matériel étudiable étant assez minime, nous limiterons nos conclusions à une tentative de corrélation entre les Ramandils et la grotte de l'Hortus (Valflaunès, Hérault) dont le remplissage est parfaitement daté du Würmien II.

On sait qu'au cours de cette période les animaux adaptés au froid et à la steppe prennent le pas sur les animaux de forêt qui dominaient au Würmien I. Ce phénomène se vérifie à l'Hortus tout comme aux Ramandils où nous avons aussi :

1. Des espèces froides : Renne, Ours brun, Cheval (Cygne, Ramandils seulement).
2. Quelques espèces chaudes ou tempérées : Tortue, Sanglier, Cerf.
3. Des animaux steppiques : Cheval, Bœuf ou Bison.

Selon J. RENAULT-MISKOVSKY, la végétation des Ramandils rappelle celle de la phase III et IV (a) de l'Hortus qualifiée de « Chênaie méditerranéenne ». Le climat était peut-être froid mais tout à fait tempéré par l'influence de la Méditerranée. Les étés devaient être assez chauds pour permettre la persistance dans des « abris » des Oléacées et des Chênes méditerranéens.

Ainsi, la parfaite identité faunistique et floristique entre les premières phases du Würmien II de la grotte de l'Hortus et du ravin des Ramandils nous autorise à dater les dépôts de ce dernier comme appartenant au début du Würmien II.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUCHUD (J.). — 1959. *Essai sur le Renne et la climatologie du Paléolithique moyen et supérieur*, thèse Sc. nat., Paris, série A, n° 3568, n° ordre 4440, 300 p., 55 fig., 71 tabl., 13 pl. h.-t., 325 réf. biblio.
- LUMLEY-WOODYEAR (H. de). — 1965. *Le Paléolithique inférieur et moyen dans son cadre géologique (Ligurie, Provence, Bas-Languedoc, Roussillon, Catalogne)*, thèse doctorat Etat, Fac. Sciences, Paris, série A, n° ordre 5229, 1518 p. dactylogr., 12 tabl. chronologiques, 123 tabl. décomptes, 11 cartes, 66 coupes, 187 graph., 554 pl., 107 pl. photo. h.-t.
- LUMLEY-WOODYEAR (H. de). — 1969. « Le Paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique », *Gallia-Préhistoire*, V^e supplément, tome I : « Ligurie-Provence », 463 p., 353 fig., 24 tabl.
- LUMLEY-WOODYEAR (H. de). — 1971. « Le Paléolithique inférieur et moyen du Midi méditerranéen dans son cadre géologique », *Gallia-Préhistoire*, V^e supplément, tome II : « Languedoc-Roussillon-Catalogne », 443 p., 299 fig., 9 tabl., 1 pl. h.-t., 901 réf. biblio., index de lieux, d'espèces, de noms propres, des graph.
- PILLARD (B.). — 1970. *La faune de grands mammifères de la grotte moustérienne de l'Hortus (Valflaunès, Hérault)*, thèse doctorat, spécialité Paléontologie, Fac. Sciences Paris, 147 p., 33 fig., 26 tabl., 85 réf. biblio.
- PILLARD (B.). — 1971. « La faune de grands mammifères du Würmien II de la grotte de l'Hortus (Valflaunès, Hérault) », in : *La Grotte moustérienne de l'Hortus. Elaboration d'une chronologie du Würmien II dans le Midi méditerranéen. Haltes de chasses néandertaliennes*. Sous presse.
- PRAT (F.). — 1968. *Recherches sur les équidés pléistocènes en France*, thèse Doctorat Etat ès sciences, Univers. Bordeaux, n° 226, 662 p., 149 fig., 126 tabl., 2 tabl. h.-t., 314 réf. biblio., liste gisements.
- RENAULT-MISKOVSKY (J.). — 1972. *Contribution à la paléoclimatologie du Midi méditerranéen pendant la dernière glaciation et le post-glaciaire, d'après l'étude palynologique du remplissage des grottes et abris sous roche*, thèse doct. Etat, Sc. nat., Paris, VI, n° C.N.R.S. - AO 6769, 495 p., 12 séries pl., 32 photos, 30 fig., 23 tabl., importante biblio.
- SYCH (L.). — 1965. « Fossil *Leporidae* from the Pliocene and Pleistocene of Poland », *Acta Zoologica Cracoviensa*, t. X, n° 1, Polska Akademia Nauk, Krakow, 88 p., 30 fig., 23 tabl., 7 pl. h.-t., 52 réf. biblio.
-